

Réserve Naturelle de Mantet

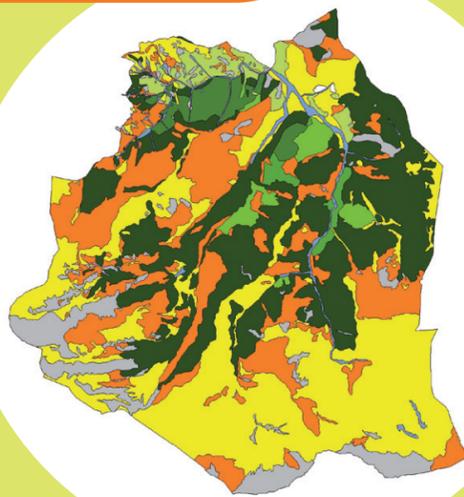
Une mosaïque de formations végétales

● Les forêts (1090 ha)

Ce sont essentiellement des forêts de conifères : pineraies à crochets qui occupent 80% des milieux forestiers et quelques sapinières.

A proximité du village : formations pionnières à bouleaux, frênes, noisetiers ou pins à crochets occupant d'anciennes terrasses de culture et des parcelles déboisées dans les années 1950.

Dans les zones plus éloignées : vieilles forêts en évolution naturelle offrant des habitats favorables à une faune diversifiée (chat sauvage, grand tétras, insectes décomposeurs du bois mort ...)



● Les landes, landines et fourrés (666 ha)

Stades intermédiaires du processus de reconquête des espèces ligneuses dans les milieux ouverts, ce sont, sur les soulanes : la lande à genêt purgatif ; à l'étage subalpin et sur les versants à l'ombre : la lande à rhododendron ; à l'étage alpin : plusieurs types de landes basses (landines à loiseleurie, à callune et à airelle des marais) habitats privilégiés du lagopède.



● Les prairies et pelouses (1000 ha)

Milieux ouverts principalement créés par l'action de l'homme, les anciens prés de fauche et les jaces (reposoirs pour le bétail) occupent les fonds de vallée, tandis que les pelouses rencontrées à plus haute altitude sont fréquentées par les isards et servent de lieux d'estive aux troupeaux.

● La végétation rupicole et lithophile (242 ha)

Elle se développe sur les nombreux escarpements rocheux ainsi que sur différents

types de pierriers et d'éboulis présents à haute altitude. Ces sites sont aussi propices à la nidification des rapaces et servent ponctuellement au Gypaète barbu pour casser les os.

● Les tourbières et bas-marais (30 ha)

Désignés localement par le terme de molleres, ce sont des zones marécageuses situées surtout à l'étage alpin. Parmi celles-ci : des tourbières de pente avec des accumulations de tourbe de plus d'un mètre et une flore spécifique à ces milieux fragiles.

